



Le Point

Rencontres 2024 d'Arles

Photographie sans titre de la série « The Eyes, the Ears » (2002-2004), de Kawauchi Rinko.
Exposition « Quelle joie de vous voir »,
au palais de l'Archevêché.

AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE KAWAUCHI RINKO/APERTURE

ÉDITION SPÉCIALE RENCONTRES D'ARLES 2024 — EXEMPLAIRE OFFERT

l'on comprend mieux, lorsqu'on s'y absorbe, qu'il relève autant de l'art que de l'écologie, de la géographie, de l'histoire des hommes et des territoires, que Nicolas Floc'h fixe, au fond, sur ses images, « *les flux et l'interconnexion* » entre nature et activité humaine, montagnes et océans, climat, pluie, ou cycles du plancton... Mais ce qui frappe l'esprit, c'est la

force esthétique de sa proposition. « *Quand on descend dans une masse d'eau, ce qu'on voit à perte de vue, c'est de la couleur*, raconte Nicolas Floc'h. *Cette expérience immersive dans la couleur me renvoie à des expériences picturales.* » Le photographe, qui est aussi plasticien, utilise d'ailleurs le terme de « *monochromes* ». La mer, les fleuves, sont des tableaux ■

« Uraguchi Kusukazu. Ama », abbaye de Montmajour, jusqu'au 29 septembre.

Catalogue *Shima no ama. Kusukazu Uraguchi*, textes de Sonia Voss et Chihiro Minato (Atelier EXB, 184 p., 49 €).

« Nicolas Floc'h. Fleuves Océan, le paysage de la couleur Mississippi », chapelle Saint-Martin du Méjan, jusqu'au 29 sept.

À lire : *La Couleur de l'eau* (Gwin Zegal et Maat Lisbonne, 156 p., 30 €) et *Initium Maris* (Roma, 264 p., 52 €), de Nicolas Floc'h.

À la poursuite du rayon vert



« Gradient 88 », île de Mayreau, Saint-Vincent-et-les-Grenadines

Mustapha Azeroual.

Dégradé céleste composé à partir de photos de levers et de couchers du soleil prises en haute mer.

soleil au moment qui leur semble le plus fascinant. C'est à partir de cette centaine de clichés, à la poésie toute subjective, que l'artiste va travailler ses dégradés célestes tel un peintre grâce à la colorimétrie. Synthèse des nuances que peuvent prendre les ciels en haute mer, les abstractions d'Azeroual, reproduites sur des supports lenticulaires monumentaux, viennent aussi dénoncer subtilement l'activité humaine et la pollution atmosphérique, la couleur du ciel étant intrinsèquement liée à notre présence sur Terre. « *Ces couleurs du ciel, qui donnent à voir des choses sublimes, ont changé au fil du temps*, déclare le duo. *Nous ne faisons qu'un constat, notre propos n'est pas de dénoncer.* » Ainsi, une seule et même œuvre peut être contemplée de différents endroits dans le cloître Saint-Trophime pour saisir l'impressionnante diversité chromatique. Une expérience poétique et contemplative que l'on pourra retrouver sous d'autres cieus, dans une scénographie toujours renouvelée, à Paris + par Art Basel ainsi qu'à Paris Photo ■ VICTORIA GAIRIN

Mustapha Azeroual et Marjolaine Lévy, « The Green Ray », cloître Saint-Trophime, du 1^{er} juillet au 29 septembre, de 9 heures à 19 heures.

MUSTAPHA AZEROUAL, AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE/BMW ART MAKERS

« **Q**ui n'a jamais rêvé de voir ce que l'œil est incapable de saisir ? » Lorsqu'ils se rencontrent à Casablanca, au Maroc, il y a une dizaine d'années, l'artiste Mustapha Azeroual et la curatrice Marjolaine Lévy – aujourd'hui lauréats du BMW Art Makers – sont animés par la même idée : et si la beauté permettait, à travers une expérience quasi méditative, d'interroger notre rapport à l'environnement ? « *The Green Ray* » raconte cette quête en s'intéressant à un phénomène optique et atmosphérique

reconnu : l'aspect d'éclair vert que prend le tout dernier rayon de soleil avant sa disparition, que l'on peut apercevoir par temps clair au bord de l'océan. « *Ce fameux rayon qui, d'après une légende écossaise, confère à ceux dont il a frappé les yeux le pouvoir de voir clair dans les sentiments et les cœurs* », écrivait Jules Verne dans son roman *Le Rayon vert*. Pour ce faire, Mustapha Azeroual a recours à toute une communauté de marins et de navigateurs aux quatre coins du monde, à qui il demande de photographier le lever et le coucher du

DÉCLENCHEUR D'ÉMOTIONS.

BMW MÉCÈNE ENGAGÉ SOUTIENT
LES ARTS DEPUIS 50 ANS.



BMW ART MAKERS

BMW, Grand Partenaire des Rencontres de la Photographie d'Arles depuis 2010, soutient la création et les artistes. Mustapha Azeroual et Marjolaine Lévy, duo lauréat du BMW ART MAKERS, présentent l'exposition The Green Ray. Ce projet donne à voir les variations chromatiques du ciel sous la forme d'une installation abstraite et immersive, inscrite dans les enjeux de notre société. Rendez-vous au Cloître Saint-Trophime, Arles, du 1er juillet au 29 septembre 2024.

Suivez notre
actualité
culturelle sur
Instagram

